

suivent la leçon à haute voix sur des tons variés et avec des inflexions de voix opposées. Mais, ce qu'il y a de plus singulier, c'est que ces marmots, déjà rusés comme leurs pères, ont l'art d'abuser complètement leur maître en lisant effrontément dans des livres différents, lorsqu'ils sont censés lire une leçon commune; au reste, cela produit peu de différence après quelques leçons, car l'écoulier, plus fidèle aux impressions de la voix qu'au témoignage de ses yeux, répète ce qu'il entend et finit par ne plus faire de contraste, quoique son livre ne renferme pas un mot de ce qu'il lit *si bien*. Après la lecture vient l'écriture, dont l'exercice est mieux entendu, mais à l'habitude de laquelle peu d'enfants parviennent. Les premiers éléments de la religion sont également enseignés, quand le *papas* les sait; il leur montre au moins à étendre les bras comme il faut et à s'incliner convenablement pour faire le signe de la croix... Pour former les enfants à la rapidité de la prononciation de la langue grecque et à ses intonations, j'ai vu, en Morée, des maîtres répéter à leurs élèves les vers suivants, qui n'offrent qu'un jeu de mots résultant d'une inversion mesurée de phrases :

Ἐκκλησία μολυβδοκαντηλοπελεκημένη,
 Ὅπου τὴν ἐμολυβδοκαντηλοπελέκτησε
 Ὁ υἱὸς τοῦ μολυβδοκαντηλοπελεκητῆ.
 Νῆχα κ' ἐγὼ τὸν υἱὸν τοῦ μολυβδοκαντηλοπελεκητῆ,
 Τὸν ἐμολυβδοκαντηλοπελέκιστα καλλίτερα
 Παρὰ τὸν υἱὸν τοῦ μολυβδοκαντηλοπελεκητῆ.

O mon église plombo-ciselo-sculptée,
 Qu'a plombo-ciselo-sculptée
 Le fils du plombo-ciselo-sculpteur,
 Si j'avais aussi le fils du plombo-ciselo-sculpteur,
 Je la plombo-ciselo-sculpterais mieux
 Que le fils du plombo-ciselo-sculpteur.

